

ENVIRONNEMENT

Le syndicat mixte des eaux Rhône-Ventoux à la recherche de nouvelles ressources

Mission : assurer les réserves d'eau potable du futur

Il est bien loin le temps où Carpentras était alimentée en eau par l'impressionnant aqueduc aérien de l'avenue des Fontaines. Durant plusieurs siècles, l'édifice a rempli sa tâche, relié aux sources des villages perchés (Caromb, Le Barroux, Mormoiron, etc.). Auréolé de son classement au titre des monuments historiques, il a pris sa retraite en 1947. Cette année-là, le syndicat des eaux Rhône-Ventoux était créé, avec pour vocation la distribution de l'eau au service de trente communes situées sur un axe allant de la pointe sud ouest du département jusqu'au pied du Ventoux.

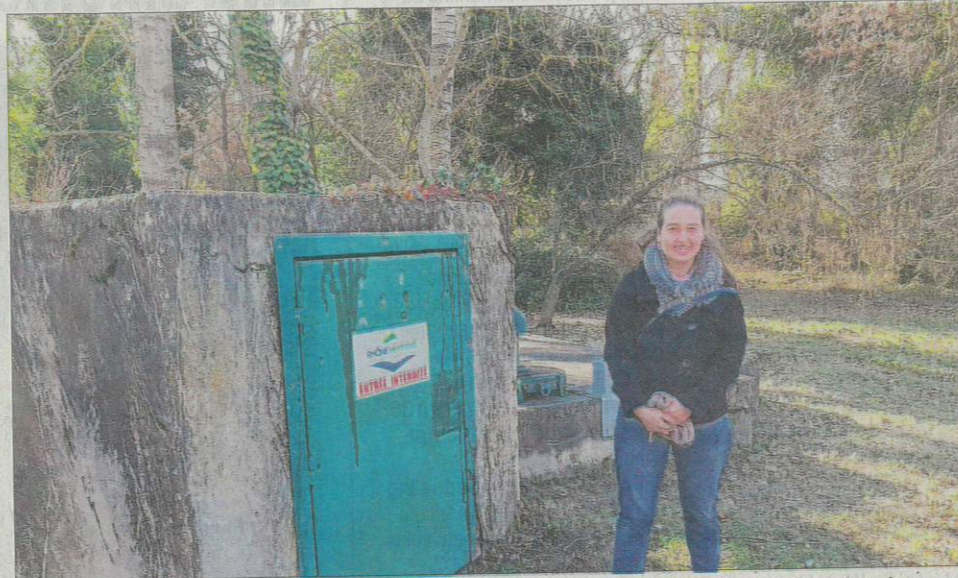
Depuis lors, outre sur le secteur du Grand Avignon, des canalisations entièrement souterraines acheminent sur le territoire comtadin (Carpentras, Monteux, Loriol, Althen), l'eau captée

dans la nappe alluviale du Rhône. Tandis que les sources locales et les captages, souvent historiques, approvisionnent une vingtaine de communes situées au-delà d'une ligne semi-circulaire partant de Pernes pour aller jusqu'à Aubignan.

« Étudier et protéger les eaux souterraines »

Développer la recherche de nouvelles ressources en eau pour faire face aux besoins futurs fait partie des objectifs du syndicat mixte des eaux Rhône Ventoux. À cet effet, la structure intercommunale a recruté, en 2016, Marjolaine Puddu, chargée de gestion quantitative et qualitative de l'eau.

L'hydrogéologue définit ainsi sa mission : « Il s'agit d'étudier et protéger les eaux souterraines. Cela passe par la connaissance des aquifères dont la nappe



Marjolaine Puddu, chargée de gestion quantitative et qualitative de l'eau au sein du syndicat mixte des eaux Rhône Ventoux.

miocène du bassin de Carpentras d'intérêt patrimonial ».

Si pour la technicienne, le réservoir souterrain de

l'époque préhistorique est un sujet d'étude et de préoccupation en raison des risques liés aux multiples forages, elle surveille aussi

attentivement les quarante captages de catégories différentes et de périodes plus récentes du territoire.

Sylvie ROYER

La nappe miocène, la plus grande réserve

C'est la plus grande ressource en eau souterraine de la région Paca. En effet, la nappe miocène s'étend sur plus de 1 000 kilomètres carrés et comprend les bassins de Carpentras et Valréas. Son eau d'excellente qualité, datant de la Préhistoire, est captée par des milliers de forages privés à usage domestique, d'irrigation ou agro-industriel et même pour une mise en bouteille. Les pouvoirs publics, préoccupés par son utilisation, parfois incontrôlée, ont pris des dispositions pour sa protection. En effet, en 20 ans, non seulement le niveau de cet immense réservoir a baissé mais sa qualité s'est dégradée par endroits signalant la présence

de pollutions nouvelles (azote, pesticides). Sa captation pour le service public de l'eau potable est pour l'instant limitée au territoire d'Aubignan. Cependant, le syndicat réfléchit à son extension sur des communes alimentées par la nappe alluviale du Rhône qui produit 77 % de l'eau distribuée. En effet, il s'agit aussi de diminuer le coût du transport de l'eau entre le champ captant rhodanien et la zone de consommation qui pose le problème des fuites liées au réseau. De plus, il apparaît vital de diversifier les richesses en eau, en raison de la vulnérabilité (risques de pollution) de la nappe alluviale du Rhône.



Champ et puits de forage sont protégés.